

Le Romantique et le Classique

En littérature, le *romantique* est la négation du *classique*, comme en politique, le *libéralisme* est la négation de l'ancien système, connu sous le nom de *légitimité*; comme en morale la *philosophie* est la négation du *christianisme*.

Je crois que le *légitimiste* devrait être *chrétien* en morale, *classique* en littérature, et que le *libéral*, s'il était conséquent, devrait être *philosophe* en morale et *romantique* en littérature. Ainsi donc, *légitimistes, chrétiens, classiques*, par opposition à *libéraux, philosophes, romantiques*.

Cependant je connais beaucoup de libéraux *chrétiens*, de libéraux *très-classiques*. Je connais des *légitimistes philosophes*, des *légitimistes romantiques*, des chrétiens *libéraux et romantiques*. Tout le monde sait que *Victor Hugo* et *Lamartine* sont chrétiens, que *Chateaubriand* est *libéral et romantique* etc.

Le principal défaut de chacun des hommes qui appartiennent à quelqu'une de ces catégories, c'est d'être trop exclusif. En politique, le *légitimiste* croit qu'il n'y rien de bon dans le libéralisme. En morale, le *chrétien* pense que la philosophie est une immoralité dégoûtante. En littérature, le *classique* est persuadé que le *romantique* est l'absence du bon goût, la manie de faire du nouveau contre toutes les règles de l'art. *Vice versa*, le *libéral*, le *philosophe*, le *romantique* sentent que leurs adversaires ne sont plus de leur temps et qu'ils sacrifient souvent à des règles par pure convention, ce qu'il y a de vrai et de plus naturel dans les sentiments des hommes.

Je me bornerai ici à exprimer quelques unes de mes idées sur le *classique* et le *romantique*. Je ne doute point qu'il y ait de bonnes choses dans *Corneille*, qu'il y en ait de sublimes dans *Racine*; mais aussi pour les hommes les plus avancés du 19^e siècle il y en a de bien mauvaises. MM. Les classiques ne veulent pas en convenir quoiqu'ils trouvent beau *Lamartine*, *Chateaubriand*, *Shakespeare*, *Walter-Scott*, *Kotzebue*, *Krummacher* et surtout le premier poète du siècle le plus célèbre de tous les romantiques, l'immortel *Lord Byron*. A de nouveaux siècles, de nouveaux besoins. Le classique a été beau avant l'époque critique que nous parcourons; mais il a fait son temps. *Le romantique*, qui fit son apparition lorsque les hommes ne voulurent plus l'ancien ordre des choses, touche à sa fin, car un style *négatif* ne saurait être un style de longue durée. Nous prendrons donc ce qu'il y a de bon et dans le *classique* et dans le *romantique*. Il en résultera un style *nouveau* qu'on pourra nommer *harmonique*, car il s'harmonisera avec l'époque religieuse dans laquelle nous allons entrer, et par conséquent avec tous les besoins de la société.